

Faim zÃ©ro dâ€™ici Ã 2030 : Lâ€™atteinte de lâ€™objectif est compromise

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
August 2020

En garantissant une alimentation saine aux milliards de personnes qui ne peuvent se la permettre, on pourrait Ã©conomiser des billions de dollars.

Davantage de personnes souffrent de la faim, selon une Ã©tude annuelle des Nations unies. Des dizaines de millions de personnes ont rejoint, ces cinq derniÃ©res annÃ©es, les rangs de celles qui sont chroniquement sous-alimentÃ©es et les pays continuent, dans le monde entier, de lutter contre de multiples formes de malnutrition. La derniÃ©re Ã©dition de L'Ã©tat de la sÃ©curitÃ© alimentaire et de la nutrition dans le monde estime que prÃ¨s de 690 millions de personnes ont souffert de la faim en 2019, soit une augmentation de 10 millions par rapport Ã 2018, et de prÃ¨s de 60 millions en cinq ans. En raison des coÃ»ts Ã©levÃ©s et de la faiblesse des moyens financiers, des milliards de personnes ne peuvent pas adopter une alimentation saine ou nutritive. C'est en Asie que les personnes qui souffrent de la faim sont les plus nombreuses, mais c'est en Afrique que leur nombre croÃ®t le plus rapidement. Selon le rapport, la pandÃ©mie de COVID-19 pourrait faire basculer plus de 130 millions de personnes supplÃ©mentaires dans la faim chronique d'ici Ã la fin de 2020. Les flambÃ©es de faim aiguÃ« dans le contexte de la pandÃ©mie pourraient faire encore grimper ce nombre ponctuellement.

Le rapport sur L'Ã©tat de la sÃ©curitÃ© alimentaire et de la nutrition dans le monde est l'Ã©tude mondiale qui fait le plus autoritÃ© en matiÃ¨re de suivi des progrÃ¨s rÃ©alisÃ©s pour ce qui est d'Ã©liminer la faim et la malnutrition. Elle est produite conjointement par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds international de dÃ©veloppement agricole (FIDA), le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), le Programme alimentaire mondial (PAM) et l'Organisation mondiale de la santÃ© (OMS). Dans l'avant-propos, les responsables des cinq institutions avertissent que cinq ans aprÃ¨s que le monde s'est engagÃ© Ã Ã©liminer la faim, l'insÃ©curitÃ© alimentaire et toutes les formes de malnutrition, nous ne sommes toujours pas en voie d'atteindre cet objectif d'ici Ã 2030 alors pourtant qu'un changement global vers des rÃ©gimes alimentaires sains aiderait Ã freiner le retour de la faim tout en permettant de rÃ©aliser d'Ã©normes Ã©conomies. Il calcule qu'un tel changement permettrait de compenser presque entiÃ©rement les coÃ»ts sanitaires d'une mauvaise alimentation, estimÃ©s Ã 1 300 milliards de dollars des Ã‰tats-Unis par an en 2030, tandis que le coÃ»t social des Ã©missions de gaz Ã effet de serre liÃ©s Ã l'alimentation, estimÃ©s Ã 1 700 milliards d'USD, pourrait Ãªtre rÃ©duits de trois quarts. Le rapport prÃ©conise de transformer les systÃmes alimentaires pour rÃ©duire le coÃ»t des aliments nutritifs et rendre l'alimentation saine plus abordable financÃ©ment. Si les solutions spÃ©cifiques diffÃrent d'un pays Ã l'autre, voire Ã l'intÃ©rieur d'un mÃ¢me pays, les rÃ©ponses globales rÃ©sident dans des interventions tout au long de la filiÃ¨re alimentaire, dans l'environnement alimentaire et dans l'Ã©conomie politique qui favorise l'activitÃ© commerciale, la dÃ©pense publique et l'investissement. L'Ã©tude appelle les gouvernements Ã intÃ©grer la nutrition dans leurs stratÃ©gies agricoles ; Ã s'efforcer de rÃ©duire les facteurs d'augmentation des coÃ»ts dans la production, le stockage, le transport, la distribution et la commercialisation des aliments, y compris en rÃ©duisant les facteurs d'inefficacitÃ©, les pertes et le gaspillage alimentaires ; Ã aider les petits producteurs locaux Ã cultiver et Ã vendre des aliments plus nutritifs et Ã leur garantir un accÃ©s aux marchÃ©s ; Ã privilÃ©gier la nutrition des enfants ; Ã favoriser le changement des comportements par l'Ã©ducation et la communication ; Ã intégrer la nutrition dans leurs systÃmes de protection sociale et leurs stratÃ©gies d'investissement.Ã

Rapport intÃ©gral